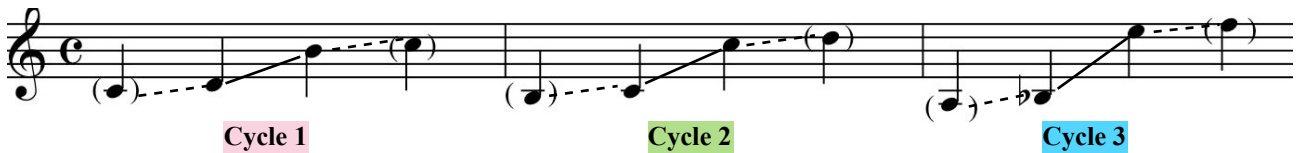


CHANTER A L'ECOLE. 1

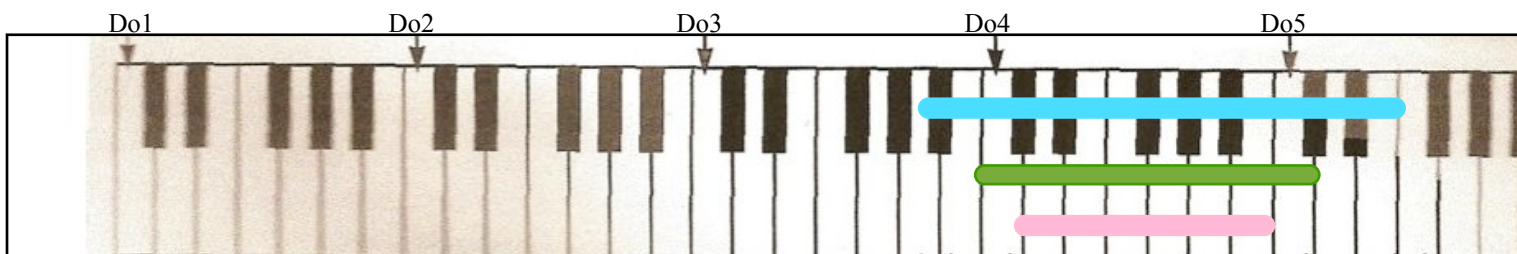
CHOISIR UN REPERTOIRE ADAPTE ET PROGRESSIF

CHOISIR DES CHANSONS ADAPTEES AUX POSSIBILITES VOCALES DES ENFANTS

- ➔ **Faire chanter les élèves dans leur tessiture:** La tessiture est l'étendue vocale dans laquelle la voix est à l'aise. A titre indicatif:



Les sons correspondants sur le clavier d'un piano (en partant du 1er do à l'extrême gauche):



(A défaut de disposer d'un piano, les repères auditifs pourront être pris sur un petit clavier électrique, un mélodica, un xylophone, une flûte à bec soprano, une guitare...)

- ➔ **Quel est l'ambitus de la chanson ?** L'ambitus d'un chant est la différence entre la note la plus grave et la note la plus aiguë de la mélodie ; il nous donne une indication sur l'étendue vocale qui devra être utilisée.
- ➔ **Y a-t-il de grands intervalles mélodiques ?** : les intervalles sont les écarts de hauteur entre les notes qui se suivent (voir document « **les intervalles mélodiques** »). Une programmation pédagogique introduira progressivement des chansons comportant des intervalles de plus en plus grands, jusqu'à l'octave. Dans tous les cas, les passages de chansons contenant ces grands intervalles constituent une difficulté particulière qu'il faudra travailler par des jeux vocaux (sirènes, vocalises).

Si vous disposez d'une partition de votre chanson, vous pourrez vérifier aisément si les notes se situent bien dans les intervalles préconisés. N'hésitez pas à demander conseil à un collègue musicien...

Dans le cas d'une chanson prise dans un répertoire pédagogique de chansons pour enfants, on peut en général se fier à la hauteur choisie et à la partition ou à l'enregistrement.

Dans le cas d'une chanson du répertoire de variété et même parfois de chansons pour enfant directement issue d'un enregistrement, attention : La hauteur de chant choisie par l'interprète n'est peut-être pas adaptée aux enfants (en général trop grave pour eux) et il faudra transposer la chanson. Demandez l'aide d'un musicien.

Dans le cas d'une chanson transmise de mémoire, transcrivez la ou faites la transcrire dans une tonalité() adaptée : les tonalités les plus utilisées(*) pour les chansons d'enfants sont ré, fa, do majeur ou*

mineur. Mais toute autre tonalité est possible dans la mesure où les notes de la chanson restent dans la tessiture adéquate.

(*) tonalité = gamme utilisée par le compositeur pour écrire sa chanson

Un choix de chansons adaptées à leurs possibilités vocales associé à la pratique de nombreux jeux vocaux permettront d'épanouir et d'étendre la tessiture des voix des élèves.

IDENTIFIER CLAIREMENT LA MELODIE ET LE RYTHME DE LA CHANSON

Dans le cas d'une chanson du répertoire de variété (destinée, à l'origine, à une interprétation soliste), attention :

- L'interprétation du chanteur permet-elle d'identifier clairement la mélodie et le rythme?
- Avez-vous une partition qui vous permette de fixer la mélodie et le rythme?
- L'apprentissage peut être rendu difficile par le fait que les élèves ont déjà mémorisé une version qui ne convient pas pour le chant en chorale.
- Si l'on possède une telle version très interprétée d'un(e) chanteur(se), réserver cette version à un moment d'écoute, soit au début, pour présenter la chanson (en précisant qu'on ne chantera tout à fait de la même façon), soit une fois que les enfants auront appris et interprété la chanson en chorale, à titre d'écoute comparative.

Un travail de préparation pour l'enseignant :

- **Avant de proposer une chanson aux enfants, il faut la connaître soi-même parfaitement, c'est-à-dire être capable de la chanter sans erreur de rythme, d'intonation (mélodie) ou de prosodie (texte).**
- **Dans tous les cas, essayer de se procurer une partition de la chanson et/ou un enregistrement précis, dans la tessiture des élèves.**
- **Dans le cas d'une chanson de variété, trouver une version chorale de la chanson : voir par exemple la collection « Chantador » (Fuzeau), des éditions comme « A Cœur Joie » ou les sites Internet de chant choral.**
- **A défaut, décider soi-même de la version de la chanson qui sera apprise collectivement : choisir la tonalité (hauteur de chant) qui correspond aux voix des enfants (faire différents essais si nécessaires) ; il faudra peut-être fixer le rythme et la mélodie de la chanson, renoncer à certaines variations faites par le chanteur entre les couplets. (se faire aider)**

IDENTIFIER LES CARACTERISTIQUES D'UNE CHANSON POUR PROGRAMMER LE CONTENU DES SEANCES DE TRAVAIL

- ➔ **Le genre** : comptine, berceuse, chanson pour enfant, chanson de variété, chanson traditionnelle, mélodie classique, chant sacré...
- ➔ **Le thème** : animaux, fantastique, personnage, cirque, fête, voyage...
- ➔ **Le langage utilisé** : courant, argot, poétique, humoristique, inventé, onomatopées, narratif, étranger...
- ➔ **Le caractère** : joyeux, triste, mélancolique, énergique, humoristique, agressif, doux
- ➔ **Les procédés littéraires** : vers, prose, répétitions, mots transformés ou inventés, métaphores, allitérations...

- ➔ **Les timbres** : sons, voix, instruments, bruits...
- ➔ **L'interprétation** : chantée, parlée, accompagnement sonore, instrumental...
- ➔ **Les éléments rythmiques** : tempo, pulsation, structures rythmiques, anacrouses, rythme libre, style (jazz, valse, blues, marche, samba...)
- ➔ **Les éléments mélodiques et harmoniques** : ambitus, intervalles, dessin mélodique, mode (majeur, mineur, ancien, pentatonique...)
- ➔ **La forme et l'organisation** : couplet/refrain, polyphonie, canon, alternances, thèmes et variations, question/réponse, écho, ostinato, bourdon...

Chaque chant contient un type de difficulté ou une caractéristique qui justifiera un travail musical particulier :

- Travail sur la mélodie, l'étendue vocale, les vocalises
- Travail sur le rythme, le sens de la pulsation
- Travail sur le texte, les jeux d'articulation
- Travail sur l'expressivité, les variations du son
- Travail sur l'accompagnement vocal, instrumental
- Recherche d'écoutes musicales associées...

Les éléments ci-dessus sont à prendre en compte pour une programmation des apprentissages en chant choral : Veiller à varier les styles musicaux et littéraires, les accompagnements, les interprétations, les éléments musicaux mis en œuvre (formes, caractéristiques du son...)

Le questionnement de l'enseignant :

Qu'est-ce qui caractérise la chanson ?

Sur quels éléments me permettra-t-elle de travailler ?

Quels sont les éléments de difficultés et quels exercices prévoir ?

Quelles exploitations musicales ? transversales ?

Quelle place dans ma programmation?

CHANTER A L'ECOLE. 2

L'EXPRESSION VOCALE ET L'ENTREE DANS LE CHANT

CHANTER MET EN JEU LE CORPS, LE SOUFFLE, LA VOIX ET L'OREILLE

C'est une activité physique et artistique qui nécessite une attention et une préparation particulière.

Objectifs:

- Faire prendre conscience à l'enfant qu'il peut agir sur son corps et sur sa voix
- Développer ses possibilités vocales
- Développer son écoute : intérieure (sensations du corps, vibrations internes) et extérieure (espace sonore environnant, son collectif, couleur vocale commune)
- L'amener à adopter le bon « geste » vocal, les attitudes adaptées au chant.
- Développer l'inventivité vocale
- Installer le groupe dans une activité artistique musicale

Les étapes d'un rituel de la « mise en chant »:

- Réveil du corps
- Réveil du souffle
- Réveil de la voix

La "mise en chant" doit comprendre les trois étapes du rituel ; à l'intérieur de ces trois étapes, choisir chaque fois de 1 à 3 exercices dans chaque thème :

ETAPES			
	Réveil du corps	Réveil du souffle	Réveil de la voix
T H E M E S	tonicité	diaphragme	résonance
	étirements	inspiration	articulation
	dos	expiration soufflée	tessiture
	ancrage	expiration sonorisée	
	visage		

On choisira de se polariser sur l'un ou l'autre de ces thèmes, en fonction des besoins des élèves, de l'objectif de la séance, des besoins pour le chant en cours d'apprentissage.

Cette mise en chant peut durer de 5 à 10 minutes, selon la situation et les besoins. Elle sera plus développée dans le cadre du travail vocal d'une classe que dans le cadre du travail de la chorale (réunissant plusieurs classes).

Le réveil du corps :

C'est un moment de décontraction et de prise de conscience corporelle ; conscience des appuis, du centre de gravité, de l'équilibre, de la tonicité et de la souplesse du corps.

→ tonicité :

- Secouer ses membres, son corps, ses mains énergiquement
- Tapoter avec beaucoup d'énergie tout son corps
- Courir sur place de plus en plus rapidement

→ étirements / opposition tension – détente / assouplissement :

- ❑ Robot / poupée de chiffon
- ❑ Statue de glace ou bonhomme de neige qui fond au soleil
- ❑ La marionnette qui grandit puis qu'on relâche...
- ❑ Hausser et contracter les épaules puis relâcher
- ❑ Décoller un pied du sol et le faire trembler en décontractant de la hanche au bout du pied
- ❑ En sortant du lit : bailler et s'étirer dans toutes les directions
- ❑ Toucher les étoiles
- ❑ Faire des rotations de la tête, des épaules, du buste

→ le dos (à faire par deux):

- ❑ malaxer doucement les épaules et omoplates, du bout des doigts
- ❑ tapoter avec la tranche de la main de chaque côté de la colonne vertébrale, le long du dos
- ❑ faire courir les doigts partout sur le dos, comme des araignées

→ ancrage au sol :

- ❑ Rester dans une position instable sans perdre l'équilibre
- ❑ S'enraciner au sol comme un arbre : les deux pieds légèrement écartés bien à plat, solidement plantés ; les bras se déplacent lentement dans l'espace (branches et feuillage dans le vent / algues ondulant dans l'eau...)
- ❑ Dans cette position, se déhancher, onduler, se trémousser de gauche à droite, se balancer d'avant en arrière... sans que les pieds quittent le sol
- ❑ Par deux, l'un est dans la position de l'arbre enraciné mais souple (tout le corps peut bouger sauf les pieds), l'autre tourne autour de lui et essaie de le « déraciner » en exerçant des petites poussées sur son dos, son épaule, son torse... ; l'arbre ne doit pas se déraciner.

→ le visage :

- ❑ Bailler ; masser le larynx en déglutissant
- ❑ Se masser le front, les tempes, les joues, les pommettes, les ailes du nez, les lèvres, le menton, le cou, la nuque, les épaules
- ❑ Se tapoter le visage du bout des doigts
- ❑ Mimer différentes expressions pour solliciter les différents muscles et articulations du visage : visage le plus petit et froissé possible / visage le plus grand et gonflé possible / colère / dégoût / étonnement / émerveillement / sourire jusqu'aux oreilles / air bête ou bêât / clins d'œil / cillements...
- ❑ Mâcher, d'abord bouche fermée puis en exagérant les mouvements de la bouche qui s'ouvre et se ferme dans tous les sens, un chewing-gum, un chamalo, en faisant des bruits de langue
- ❑ Croquer dans une pomme, du chocolat aux noisettes..., mâcher, avaler, ramasser les miettes entre les dents avec la langue
- ❑ Faire des bruits avec ses lèvres, sa langue

Le réveil du souffle

« Chanter, c'est souffler » ; les exercices de souffle permettent de prendre conscience du trajet de l'air, du rôle du diaphragme ; ils visent la maîtrise du chant, le contrôle de la respiration et l'accroissement des capacités respiratoires.

→ Prendre conscience de la respiration :

- ❑ Respirer normalement puis accompagner l'inspiration et l'expiration en visualisant son ventre et son dos qui se « gonflent » et se « dégonflent », comme un ballon (bras croisés qui entourent le sternum et mains vers l'arrière à hauteur des côtes flottantes, pour sentir l'élargissement de toute la ceinture, « respiration du ventre au dos »); pour les petits, cette prise de conscience se

fait en position allongée, les yeux fermés, mains sur le ventre (par exemple après un moment de mouvement corporel).

→ Prendre conscience du travail du diaphragme :

- ❑ Halètements (respirer comme un petit chien)
- ❑ Prononcer des “hop”, “hello”, “tss”, “kss”, “tch”, “fft”, “pfch”...
- ❑ Rires

(En faisant ces exercices, placer les mains sous les côtes, pouce vers l'arrière, on doit sentir les doigts s'écarter = poussée du diaphragme)

→ Prendre conscience de et élargir l'acte d'inspiration : repoussée par le diaphragme qui se détend, la ceinture abdominale se « gonfle » :

- ❑ Inspirer rapidement par la bouche
- ❑ Inspirer longuement par le nez, sentir un parfum...
- ❑ Inspirer dans un « AAAH ! » silencieux d'admiration (on sent l'air frais qui inonde la bouche ; le ventre se gonfle)

→ Contrôler l'expiration qui est le soutien d'une bonne émission vocale :

- ❑ Souffle léger, sentir l'air qui caresse les lèvres :
 - Souffler sur une balle de ping-pong pour la faire rouler
 - Faire vaciller la flamme d'une bougie sans l'éteindre
 - Souffler sur une vitre pour l'embuer, dans les mains pour se réchauffer
 - Faire des bulles de savon
 - Sonoriser une douce brise
- ❑ Souffle puissant :
 - Eteindre les bougies d'un gâteau d'anniversaire
 - Jeu d'opposition avec une balle de mousse (souffler en vis à vis)
 - Gonfler un ballon de baudruche
 - Sonoriser un vent fort
- ❑ Souffle long et expiration sonore :
 - Sonoriser une brise légère (chchch...), un vent fort (ffff...)
 - Sonoriser un vent tourbillonnant (vvouou...) ou hurlant (houou...)
 - Sonoriser le serpent, l'abeille, le moustique...
 - Souffler avec une expression d'admiration, d'étonnement « oh ! ah !... » avec beaucoup de souffle
 - Chuchoter des phrases
 - Sonoriser la voiture (vibration des lèvres)
 - Faire la voiture chantante : vibration des lèvres sonorisée sur une mélodie connue des enfants
 - Expirer en disant d'un seul trait un texte de plus en plus long

Attention, l'inspiration qui précède chaque expiration doit être naturelle : il suffit de détendre le ventre et le dos (en réalité le diaphragme) tout en ouvrant la bouche pour laisser entrer l'air : les côtes s'élargissent, le ventre et tout le dos se « gonflent », mais les épaules restent détendues (ne pas les lever) !

Réveil de la voix

→ Résonance :

Les éléments résonateurs sont les cavités buccales, nasales, pharyngiennes et thoracique (caisses de résonance) ; l'objectif est d'améliorer la qualité sonore, la musicalité et la pose de la voix.

Les exercices suivants se travaillent sur des petites chansons et des vocalises :

- ❑ Le larynx : chanter en baillant bouche fermée
- ❑ La bouche : chanter sur bouboubou..., poupoupou... toutoutou..., doudoudou...)
- ❑ Chanter bouche fermée
- ❑ Chanter en vocalisant sur « ou », « an », « on »
- ❑ Suivre un cheminement de voyelles et diphtongues à une hauteur donnée:
 - ou→on→o→e→eu→i
 - ou→an→a→ai→é→i
 - ou→o→an→o→un→i
- ❑ Les fosses nasales : textes, vocalises et chansons utilisant les sons no, nan, nin, non, nig, nong, ding, dong, gn...
- ❑ Les lèvres : bouche fermée, lèvres souples, faire résonner les sons: « bloum », « blom », « mioum », « miam »

Sentir les résonances :

- ❑ En plaçant sa main sur sa tête ou sur sa poitrine, sentir les vibrations dans le front (sons aigus), dans la poitrine (sons graves).
- ❑ Ecouter les vibrations de sa voix, en chantant avec les mains formant un pavillon de la bouche à l'oreille.
- ❑ Chanter en se bouchant les oreilles

→ Articulation :

Pour assouplir le mouvement des mâchoire, des lèvres, de la langue ; pour maîtriser l'articulation des consonnes, des syllabes

- ❑ Voix parlée :
 - Vocaliser des chants d'oiseaux
 - Appeler un enfant distinctement
 - Dire des textes en parlé-rythmé, sur différents tempi
 - Imiter le galop d'un cheval sur le macadam (ta-go-da) / sur le gravier (ti-gui-di) / sur le pont (to-go-do) / sur l'herbe (té-gué-dé)
 - Apprendre des « virelangues »
- ❑ Voix chantée : faire des vocalises ou remplacer les paroles d'une chanson par « da ba da ba da... », « ya da va ma na », « e ya e ya », « ma mo ma mo ma », « Milano Torino Napoli »...

→ Tessiture :

C'est l'étendue vocale ; elle varie en fonction de l'âge des enfants. Le but est de l'élargir.

- ❑ Prendre conscience de la différence entre la voix parlée et la voix chantée : parler en jouant sur l'intonation de sa voix puis chanter un mot (son prénom), une phrase (bonjour, je m'appelle... / ce matin au petit déjeuner, j'ai mangé du pain avec de la confiture...)
- ❑ Exprimer des petits textes façon théâtre, exagérer les intonations, le caractère, l'expression
- ❑ Jeux de sirènes montantes et descendantes, de vagues, de feux d'artifice (sur « piouou... », « vvouou... », « waaa... », « yaaa.... »...)... : le mouvement de la main suit le son qui monte ou descend ; aller de plus en plus haut.
- ❑ Vocalises : petites formules mélodiques que l'on répète en montant ou en descendant à chaque fois d'un degré de la gamme

Toute cette mise en chant peut être intégrée dans une petite histoire à jouer, en relation ou non avec les éléments d'une chanson à apprendre. (Voir exemples dans le document : « Histoires pour se mettre en voix »)

Amener peu à peu les enfants à prendre eux même en charge la phase de préparation corporelle et vocale avant de chanter : soit c'est un enfant qui prend la place du meneur, soit chacun choisit librement parmi les mouvements ou exercices vécus antérieurement, et les fait à son

rythme ; l'enseignant donne le départ et l'arrêt de chaque étape ; il contrôle la justesse des mouvements.

Ce moment se déroule dans la détente, le plaisir mais il faut amener les élèves à le faire avec sérieux et concentration.

Favoriser les propositions individuelles, les inventions vocales expressives, le plaisir de faire et l'écoute collective.

Voir la séquence d'improvisation vocale menée par Scott Alan Prouty dans « chanter en chœur en classe », DVD du SCEREN CNDP (en vente au CDDP de Mérignac)

N'hésitez pas à consacrer des séances non pas au chant mais à l'expression vocale pure, en vous inspirant de l'ensemble des éléments décrits dans ce chapitre. Dans ce cas, le temps de réveil vocal devient le corps de la séance et les jeux vocaux amènent le groupe à des productions musicales collectives : paysages sonores, pièce vocale contemporaine, inventions et improvisations vocales (voir chanter à l'école 4 : les productions vocales collectives).

Parallèlement à ce travail, dans des séances d'écoute, ou pour introduire ou ponctuer un moment de chant, faire découvrir aux élèves des œuvres vocales, des voix et des chants variés : voix du monde, voix lyriques, voix populaires, voix contemporaines...

Voir les documents "Le chant dans l'histoire et dans le monde" (éditions Fuzeau, collection Mélomaniac) / "La voix" (édition Lugdivine, collection Thèm'Axe)

CHANTER A L'ECOLE. 3

PEDAGOGIE DE L'APPRENTISSAGE DE CHANSONS

PRESENTER LA CHANSON DE FACON A SUSCITER L'ENVIE

Avant d'apprendre une chanson à ses élèves, les mettre en situation d'écoute:

- ➔ L'enseignant la chante avec expression, avec ou sans accompagnement, en éveillant l'envie d'apprendre la chanson.
- ➔ Il utilise un enregistrement (interprétation professionnelle et présence d'un environnement harmonique qui met en valeur la chanson).

Résumer brièvement l'histoire, décrire les personnages...

L'écoute plaisir peut se faire à tout moment, indépendamment du moment d'apprentissage. Répétée dans la journée ou la semaine, elle permet une imprégnation qui rendra l'apprentissage plus facile.

Dans le cas d'une chanson du répertoire de variété, il est parfois préférable de n'écouter la version de l'interprète qu'après que les enfants aient mémorisé la version chorale ; des comparaisons peuvent être alors intéressantes, de même qu'il peut être intéressant de comparer plusieurs versions d'interprètes différents.

Eventuellement, présenter le compositeur ou l'interprète, faire entendre d'autres chansons de son répertoire.

L'APPRENTISSAGE

→ Au cycle 1, il se fait par imprégnation

Multiplier les occasions de faire entendre la chanson.

Parler de la chanson, raconter son histoire, la jouer, la mimer...

Ecouter sans chanter / écouter en chantant dans sa tête / écouter en chantant:

Les élèves chantent d'abord spontanément par bribes: ils mémorisent des phrases répétitives, un refrain... Peu à peu, ils mémorisent et reproduisent tout le chant

→ Aux cycles 2 et 3, l'apprentissage se fait par un va-et-vient entre l'enseignant et les élèves. C'est une phase importante pour fixer clairement la mélodie, le rythme et les éléments d'expression de la chanson.

Si le texte s'y prête, travailler d'abord sur le texte, hors contexte musical : c'est une histoire que l'on raconte → jeux d'expression théâtrale en fonction du contenu, dire avec différentes expressions, jouer le texte ; ces jeux sont importants pour l'interprétation future de la chanson ; ils peuvent faire partie du moment de mis en chant.

Apprentissage du chant par fragments, en « modèle - imitation » entre M et E :

Cela se fait a capella, phrase par phrase, avec cumul des phrases au fur et à mesure ; cet apprentissage en « question réponse » doit être fluide et vivant : les segments s'enchaînent dans le rythme de la chanson (pas de rupture du rythme entre le modèle et l'imitation)

- ❑ Guider les enfants en leur donnant le départ et le tempo, respirer avec eux
- ❑ Travailler les liaisons entre phrases
- ❑ Fixer l'interprétation dès la phase d'apprentissage (variations d'intensité, respirations...)
- ❑ Reprendre souvent la note de départ sur un instrument pour ne pas changer de hauteur
- ❑ Fractionner l'apprentissage sur plusieurs séances si nécessaire (la séquence d'apprentissage ne doit pas excéder 20 minutes)

- ❑ Insister sur l'écoute : quand l'enseignant chante, les élèves écoutent / quand les élèves chantent, l'enseignant écoute.
- ❑ Ne pas utiliser d'accompagnement musical pendant l'apprentissage pour mieux entendre les éventuelles erreurs et pouvoir y remédier.
- ❑ Indiquer les difficultés et donner les moyens de les surmonter (changement de rythme, respiration, prononciation, intervalle...)
- ❑ Les séances ultérieures seront prévues en fonction des difficultés constatées et des remédiations nécessaires (travail vocal, rythmique, choral, travail sur le chant lui-même)

→ **Des consignes variées pour éviter la monotonie de la répétition et faire progresser l'apprentissage:**

Pour intégrer le rythme et les paroles:

- Parler le texte dans le rythme de la chanson (parlé-rythmé)
- Parlé-rythmé en frappant le rythme
- Frappés seuls
- Chant en frappant le rythme
- Chant en marquant la pulsation
- Chant en frappant en boucle une formule rythmique extraite du chant

Pour intégrer la mélodie :

- Chanter la mélodie sur des onomatopées, dans un langage inventé
- Transposer la mélodie (on change la note de départ → on chante plus haut ou plus bas) / vocalise sur une (ou partie de) phrase musicale de la chanson
- Codage au tableau (intéressant en particulier dans le cas où deux phrases mélodiques se ressemblent mais diffèrent légèrement)

La mémorisation se fait naturellement au cours de ce travail.

N'habituez pas les élèves à avoir leur cahier de chansons dans les mains ; cela réduit leur liberté corporelle et décentre leur attention (qui doit se porter sur le chef de chœur, sur leurs sensations corporelles et sur l'écoute du groupe).

Le texte peut se travailler hors temps de chorale, dans chaque classe, en lecture, expression, ou écriture, de manière à ce que les élèves soient libérés du problème des paroles, pour se concentrer sur l'apprentissage musical.

Mise en place du chant sur l'accompagnement instrumental s'il existe :

C'est un travail spécifique d'écoute et de prise de repères auditifs.

- ➔ Ecouter la version chantée : il y a en général une introduction instrumentale. Quels repères sonores ou rythmiques m'indiquent le moment où le chant démarre ? Comment se déroule l'enchaînement des refrains / couplets ? Y a-t-il des temps de silence, des couplets instrumentaux, une coda ? Comment savoir quand repartir ?...
- ➔ Ecouter plusieurs fois; verbaliser les repères trouvés.
- ➔ Ecouter la version instrumentale seule et on chante le texte de la chanson dans sa tête, en play-back.
- ➔ Essayer de chanter sur l'accompagnement...

L'INTERPRETATION

→ **Avoir une idée précise de ce que l'on veut faire de la chanson, pour qu'elle devienne un « objet » vivant et artistique, à offrir à d'autres classes, aux parents, à un public ou à soi-même pour le plaisir d'interpréter ensemble :**

On peut : jouer sur les nuances, la vitesse, les timbres / répartir les rôles / créer une ambiance sonore / rendre le texte plus vivant par des mimiques, des gestes / prévoir un accompagnement rythmique, harmonique / créer des alternances (chanté – parlé...)

CHANTER A L'ECOLE. 4

CHANTER EN CHŒUR

Pour chanter en chœur, les élèves doivent apprendre

- à se positionner
- à s'écouter
- à prendre conscience du son collectif
- à s'exprimer dans le groupe et à y trouver leur place
- à développer l'écoute polyphonique

APPRENDRE A OCCUPER L'ESPACE

La mise en espace est un préalable important de la séance de chant choral.

Les jeux d'occupation de l'espace apprennent aux élèves à trouver leur place dans le groupe en maîtrisant l'espace: se disperser / se rassembler, formes des lignes / des rondes / des arcs de cercles, garder sa place au sein de la formation en chorale, écouter corporellement les autres pour faire ensemble des gestes, des mouvements de déplacement...

Voir *Chanter à l'école. 6*

Voir le document "Prêt à chanter" (DVD - SCEREN CNDP)

DEVELOPPER L'ECOUTE MUTUELLE PAR LES JEUX SONORES ET LES PRODUCTIONS VOCALES COLLECTIVES

- ❑ *Imitations* : Chaque enfant fait une petite invention vocale en l'accompagnant avec son corps de façon intentionnelle (mimique, regard, geste). Exemple : ouvrir les bras en criant « waouh ! » / frapper doucement dans ses mains en murmurant « choup, choup » / imiter la guêpe avec un regard méchant « bzzz...pic » / moduler une phrase « bonjour ! comment ça va ? »... La classe reproduit aussitôt cette invention à l'unisson, avec la même expressivité.
- ❑ *Le miroir sonore* : La classe est divisée en deux groupes placés l'un en face de l'autre. Proposer au groupe 1, par une consigne orale ou visuelle, de chanter une phrase d'une chanson connue d'une certaine façon (tristement, tout doucement, comme un chanteur d'opéra, en « staccato » ...). Le groupe 2 doit répéter à l'identique. Le groupe 1 chante la phrase suivante avec une autre expression, le groupe 2 répète... Intervertir les groupes.
- ❑ *Jeu d'émergence* : le groupe produit une nappe sonore de faible intensité, constituée de sons continus (chchch..., ssssss..., ououou..., vvvv...) / des enfants désignés ou non interviennent ponctuellement pour émettre un son (ou une formule sonore) fort, jaillissant et bref.
- ❑ *Jeu d'accumulation* : chaque enfant ou groupe d'enfants choisit un son ou une formule sonore à produire en boucle ; le meneur fait démarrer les groupes les uns après les autres pour une accumulation progressive des sons, puis « éteint » les groupes les uns après les autres jusqu'au retour au silence.
- ❑ *Jeu de clusters* : au signal de départ, chaque enfant produit et tient un son sur une hauteur de son choix ; à chaque nouveau départ, chacun doit changer sa hauteur (plus aigu ou plus grave)
- ❑ *Jeu de vagues* : clusters que l'on fait monter et descendre

- *Jeu de fusion* : clusters qui s'ajustent vers une hauteur unique
- *La bulle de sons* :
 Dans un texte, quelques mots ou groupes de mots clés sont choisis (mots intéressants pour leurs sonorités, leur sens fort, leur expressivité, l'image à laquelle ils renvoient...)
 On cherche une façon de musicaliser chacun de ces mots (en faire une formule sonore musicale dans laquelle on a joué sur un ou deux paramètres du son en particulier) ; On obtient ainsi un ensemble de matériaux sonores de préférence très contrastés, avec lesquels on va improviser collectivement :
 Chacun choisit une des « idées », un des « matériaux » travaillés et devra le produire pour former une « bulle de sons », en respectant les consignes :
 - On produit librement son mot au signal du départ et on s'arrête au signal.
 - On produit son mot de temps en temps, parfois on se tait pour écouter les autres.
 - On ne se précipite pas, on se pose dans la bulle de sons en fonction de ce qu'on entend, ce qui attire. On prend le temps d'écouter, on cherche des moments de silence et des moments de profusion.
 - Parfois, on se fait discret pour mettre en valeur le mot d'un autre enfant ; on n'a pas peur soit même de se retrouver en « soliste ».
 - On ne peut produire son mot que 3, 4 à 6 fois.
 - On produit son mot en déambulant dans la salle : quand on se croise, on se regarde et on se dit bonjour avec son mot.
 - Quand on passe près ou sur un objet, on s'y arrête, on produit son mot et on repart.
 - Entre chaque émission, on compte dans sa tête jusqu'à 4, 5...
 - ... etc...

Les consignes varient en fonction des besoins ; elles visent à faire progresser les élèves, à améliorer le rendu d'ensemble en favorisant la production aléatoire et musicale : enchevêtrements, superpositions, jaillissement, contrastes de nuance, de densité, dialogues, solistes, presque silences...

- Et tous les jeux d'improvisation vocale collective (*voir « Jeux musicaux » de Guy Rébel*)

L'utilisation de l'enregistrement favorise la prise de conscience du son produit collectivement et aide les élèves à progresser, à trouver des solutions pour améliorer le rendu sonore.

CHANTER EN CHORALE

Faire chanter en chorale, c'est amener les élèves à être à l'aise avec les alternances :

- **Savoir attendre son tour**
- **Chanter en variant les effectifs : petit groupe, solistes, tutti...**
- **Se repérer dans un déroulement en écoutant les autres, pour intervenir au bon moment**
- **Réagir aux gestes de direction de l'enseignant...**

- Annoncer une interprétation d'un chant faisant intervenir une répartition des rôles : chants en question/réponse, voix différentes, couplets ou parties du chants répartis...
- **Aborder un travail polyphonique progressif (*voir le document « Polyphonie au quotidien » édité par le Sceren – CRDP Bourgogne*)**

CHANTER A L'ECOLE. 5

DIRIGER LE GROUPE

Diriger un chant, c'est adopter une gestuelle qui, au minimum, donne les départs, marque la pulsation, marque les arrêts ; cette gestuelle peut s'enrichir peu à peu d'indications de nuances et d'expression.

Cette direction se fait par l'attitude corporelle, le geste et le regard. Le regard de chaque élève est suspendu au votre.

- ❑ **Rassembler le chœur dans le silence et la concentration avant chaque départ** : Temps d'immobilisation, bras du meneur en avant, à hauteur du buste
- ❑ **Donner le repère de hauteur** en chantonnant soit le début de la chanson, soit seulement la première note, soit la fin de la phrase précédente (s'aider de l'enregistrement ou d'un instrument)
- ❑ **Donner le signal de départ** : se fait en 2 temps :
 - **Temps d'inspiration collective** : Ce geste se fait en levée et indique déjà, par sa vitesse de déplacement, le tempo du chant. Il sera accompagné de la respiration silencieuse (ouverture de la bouche) du chef de chœur qui sera imité, de façon synchro, par les enfants.
 - **Geste de départ** en continuité du geste de levée : mouvement du bras, en général vers le bas ; ce mouvement sera sur la pulsation pour un départ sur le temps, ou avant la pulsation (petit mouvement plus rapide du poignet) pour les départs en anacrouse.
- ❑ **Donner la pulsation** : Le geste de battue s'appuie sur la pulsation et s'adapte au tempo : les épaules souples, les bras repliés, la main frappe (pique) doucement sur un plan fictif.
- ❑ **Indiquer la fin** : les deux mains peuvent être utiles : la main gauche, paume ouverte vers le haut, sollicite la note tenue finale, tandis que la main droite indiquera le moment de l'arrêt par un mouvement sec du poignet et la fermeture éventuelle des mains.

Chacun peut adapter son « langage gestuel » selon sa personnalité, notamment pour indiquer les nuances : exemples :

- Passages « forte » : gestes amples, exécutés avec ferveur et force
- Passages « piano » : gestes plus doux, plus petits ou plus légers, plus près du corps
- Crescendo ou decrescendo : les bras s'écartent ou se rapprochent
- Notes tenues : la main gauche reste paume vers le haut comme pour porter la note
- Passage en rondeur, plus mélodieux, plus voluptueux : gestes balancés ou ondulants
- Passage très détaché, notes piquées : gestes précis et saccadés ...

L'essentiel est d'être compris et suivi par le groupe :

- ❑ Arriver à ce qu'ils chantent seuls, juste soutenus par votre battue
- ❑ Ne pas chanter avec eux, mais articuler éventuellement les mots de la chanson, exagérer la mobilité du visage pour leur communiquer la même énergie.
- ❑ Les écouter, si besoin remédier en redonnant le modèle qu'ils écoutent sans chanter... jusqu'à ajustement.
- ❑ Les faire réagir à des indications d'expression, varier les interprétations d'une fois sur l'autre, créer des surprises pour maintenir leur attention.

Chez les petits :

La direction est remplacée par des gestes plus libres accompagnant la chanson (comptines et chansons à gestes). Ces gestes doivent cependant contenir la pulsation de la chanson et être liés par vos respirations. Les paroles que vous prononcez ou articulez avec les élèves se posent sur vos mouvements.

Les enfants ont encore besoin du soutien de la voix de l'enseignant : chanter avec eux dès que cela est nécessaire, mais les « lâcher » de plus en plus souvent.

Des jeux pour développer l'aptitude du groupe à réagir aux gestes :

- ❑ *Le perroquet gestuel* : les enfants reproduisent ce que fait le meneur.
- ❑ *Le perroquet décalé* : suite de mouvements rythmiques à reproduire avec un temps de décalage par rapport au meneur
- ❑ *Suivre une accélération, une décélération* : balancement, frappé, course sur place...
- ❑ *Interruption inattendue* : les enfants parlent, jouent, chantent, chuchotent, dansent... au signal gestuel, ils s'arrêtent brusquement.
- ❑ *Duos danseurs/chanteurs* : par deux, le « chanteur » produit des sons libres avec sa voix, le « danseur » réagit corporellement. / C'est le danseur qui improvise des mouvements libres avec son corps et le chanteur qui réagit, sonorise vocalement ce que lui inspire son partenaire.
- ❑ *Chef d'orchestre improvisé* : le chef d'orchestre est totalement libre de ses mouvements, il peut utiliser toutes les parties de son corps pour provoquer une réponse vocale du chœur. Dans le chœur, chacun réagit vocalement en fonction de ce que les gestes du chef de chœur lui inspire.

La direction de chœur d'enfant s'acquiert par la pratique, la confiance réciproque et la conscience de ce que l'on veut obtenir.

N'hésitez pas à vous inscrire dans une chorale afin de vivre, à votre niveau, ce que vous allez ensuite demander aux élèves, à leur niveau...

CHANTER A L'ECOLE. 6

ORGANISATION ET CONDITIONS MATERIELLES

Il vaut mieux chanter souvent (au moins une fois par semaine) et moins longtemps (séances de 15 à 30 minutes en C1/2, 30 à 45 minutes en C2/3, échauffement compris). On peut aussi, chaque jour, commencer ou finir la journée, ponctuer une activité, se détendre, par un ou plusieurs chants connus, juste pour le plaisir et de manière informelle. Dans ce cas, pas de déplacement ni de temps de mise en chant, si ce n'est juste une prise de posture appropriée (assis ou debout).

Où chanter en chorale?

L'idéal est d'avoir une salle spacieuse, agréable, pas trop sonore,

- où les élèves peuvent se disposer en cercle ou demi-cercle, se déplacer, bouger...
- où les élèves peuvent s'asseoir (bancs ou chaises)

Apprendre aux élèves à utiliser et occuper l'espace :

Vérifier leur disposition: ils doivent tous vous voir, les petits sont devant les grands / les lignes sont en quinconce.

Des lignes ni trop serrées, ni trop distendues : « Mes épaules ne touchent pas celles du voisin mais je peux lui prendre la main sans tendre le bras »

S'il n'y a pas de bancs et que les élèves s'assoient par terre, ils doivent pouvoir s'asseoir en tailleur sans se gêner (écartement des genoux).

Des jeux exercices à faire régulièrement : importance du silence ou de l'opposition bruit/silence

- Au signal, aller occuper tout l'espace, dispersés : on se choisit un endroit où on est loin des autres et on s'installe dans une bulle de silence.
- Déambuler dans un espace en explorant tous les endroits, dans tous les sens, sans se suivre... Au signal on s'immobilise dans le silence (statue)
- Partir d'une déambulation désordonnée mais silencieuse, aller se placer en ligne, colonne, cercle, demi-cercle dans un temps donné (temps d'une musique)

- Retrouver sa place : Bien observer sa disposition dans le chœur; au signal, aller se promener librement et saluer ses copains ; au signal suivant, revenir à sa place pour reformer le chœur, sans précipitation et dans le calme.
- ...

Au cour d'une séance, alterner les positions :

On peut chanter assis avec une attitude souple, tonique et dynamique. Réserver la position debout pour l'échauffement et l'interprétation finale d'un chant, la position assise pour le travail d'apprentissage. Etre exigeant sur l'attitude corporelle.

Prévoir un appareil d'enregistrement pour associer plus tard les élèves à l'évaluation.

Une séance chorale type :

Instituer un rituel dans lequel les grandes étapes du déroulement sont immuables. Exemple :

- ❑ Temps d'entrée dans la salle : jeux d'occupation de l'espace et de mise en place du chœur
- ❑ Temps de mise en chant : jeux et exercices corporels et vocaux
- ❑ Temps d'imprégnation / écoute du chant en cours d'apprentissage
- ❑ Temps d'apprentissage du chant
- ❑ Temps d'interprétation et mémorisation du répertoire : interprétation de chants déjà appris
- ❑ Temps d'ouverture culturelle : écoute d'œuvres, d'extraits musicaux, d'interprétations enregistrées, ... en relation avec la production des enfants, ou du futur chant à apprendre.

EVALUATION

Quelles évaluations sont possibles dans le domaine du chant choral ?

> **Evaluation globale** de l'interprétation collective

> **Evaluation individuelle** des compétences à acquérir, telles qu'elles sont indiquées dans les programmes.

- ❑ **l'évaluation globale et collective** : Elle concernera la justesse rythmique et mélodique, la précision des départs et des arrêts, la qualité de l'interprétation (timbres de voix, tenues des notes...) - Elle s'appuie sur:
 - Ecoute attentive par le maître, ou un groupe d'auditeurs
 - Enregistrement de l'interprétation et écoute collective.
- ❑ **l'évaluation individuelle** : Elle s'appuie sur
 - l'observation comparée par le maître à des temps différents sur l'année
 - l'auto-évaluation de l'élève, si celui-ci sait ce que l'on attend de lui. « Suis-je capable de chanter cette chanson par cœur ? Est-ce que mon attitude corporelle est correcte ?... »

...